Article Amoris Laetitia

**Une réflexion dynamique :**

L’exhortation apostolique rend compte des débats qui ont animé les deux synodes consacrés à la famille, partant des situations concrètes vécues par les familles, cherchant à prendre en compte leur complexité. Elle invite à « approfondir librement certaines questions » appelant à une réflexion « honnête, réaliste et créative ». (2) Elle affirme la nécessité de l’inculturation.

**Une pastorale positive**

Le Pape réaffirme la valeur de la famille chrétienne et sa vocation sociale : « La famille ne doit pas se considérer comme un enclos appelé à se protéger de la société ».. Mais « sortir d’elle-même dans une recherche solidaire » (181). « Les couples chrétiens peignent le gris de l’espace public, le remplissant de la couleur de la fraternité (184). Il préconise une pastorale accueillante qui « rend possible un approfondissement progressif des exigences de l’Évangile »  (38).

**Sur le ton de la conversation**

Le langage est très accessible. Le Pape parle à la première personne « Je remercie, je comprends, je supplie … ». Il s’émeut de la souffrance des plus faibles que sont les enfants face aux situations de ruptures familiales, ou de l’abandon des personnes âgées (191). Le ton n’est pas à la condamnation et sort du registre licite/illicite. Sauf en ce qui concerne la peine de mort « que l’Église rejette fermement » (93).

**Le parti pris de la confiance**

Dès l’introduction, le Pape réaffirme le principe de subsidiarité. « Tous les débats ne doivent pas être tranchés par des interventions magistérielles ». « Ce sont les différentes communautés qui devront élaborer des propositions... qui prennent en compte aussi bien les enseignements de l’Église que les nécessités et les défis locaux (199). Une marge de manœuvre est reconnue aux pasteurs. Face aux situations difficiles et aux familles blessées, les pasteurs ont l’obligation de bien discerner les diverses situations … (79).

Concernant l’accès au baptême des personnes se trouvant dans une situation matrimoniale complexe, les évêques sont appelés à exercer un discernement pastoral adapté à leur bien spirituel. (249)

Le Pape adresse un message d’encouragement : « Toute famille, malgré sa faiblesse peut devenir une lumière dans l’obscurité du monde » (66)

Il réaffirme le primat de la conscience « … des fidèles qui souvent répondent de leur mieux à l’Évangile avec leurs limites et peuvent exercer leur propre discernement dans des situations où tous les schémas sont battus en brèche. Nous sommes appelés à former les consciences mais non à nous substituer à elles. (37).

**À l’école de la Parole**

Comme Marie, Le Pape invite à interpréter les événements « pour reconnaître le message de Dieu dans l’histoire familiale ». Il rappelle que « Jésus a regardé avec amour et tendresse les femmes et les hommes qu’il a rencontrés en accompagnant leurs pas avec vérité, patience et miséricorde … » (60*.* La Parole de Dieu se révèle comme « une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise… et leur montre le but du chemin, lorsque Dieu « essuiera toute larmes de leurs yeux » … » (22)

En conclusion : « La route de l’Église … est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l’intégration ». (296). « Il s’agit d’intégrer tout le monde ». (297)

Elisabeth & Jean-Marc Bénichou